L'épouvantail

Origine

L'épouvantail a existé dans toutes les civilisations de notre planète, dés lors que les hommes ont commencé à cultiver la terre, qu'il s'agisse des champs ou des jardins.

Sa fonction : éloigner, effrayer les oiseaux prédateurs des récoltes, en terre ou dans les arbres.

Le monde gréco-latin avait son dieu du jardin, **Priape**, fils d'Aphrodite-Vénus et de Dionysos-Bacchus, pour les uns, de Zeus-Jupiter, pour les autres. Dieu qui était aussi nommé, **le « rouge-gardien »**. Son corps effrayait les oiseaux. Souvent les latins, pour éloigner les oiseaux, plantaient dans la terre **un simple bâton peint de rouge vermillon**.

Au Japon, du fait de la faible superficie des terres cultivables par apport à la surpopulation, il était vital de protéger les champs et les rizières ; c'est pourquoi les « Kakashi », ce qui

signifie littéralement « mauvaise odeur » furent si nombreux. Cette pratique très ancienne consistait à attacher des guenilles huileuses et des arêtes de poisson au bout de morceaux de bois ; il suffisait d'y allumer le feu pour provoquer des fumées malodorantes qui éloignaient les animaux et ... les hommes. Depuis tous les épouvantails japonais, qu'ils soient ou non anthropomorphes, s'appellent désormais « kakashi ». Ce n'est d'ailleurs pas un hasard, si, au pays du Soleil Levant, on vénère un dieu épouvantail « Sohodo-nà-kami ».

Style

Dans la plupart des pays, le principe de l'épouvantail le plus répandu est celui du mannequin. Sur un support de bois ou de fer, presque toujours cruciforme, recouvert de vieux oripeaux rembourrés de paille, l'épouvantail ressemble étrangement à une silhouette humaine. Il s'agit presque toujours d'une représentation masculine, affublée de vêtements troués et délavés appartenant à son créateur. Quelques fois sans tête, il porte toujours un couvre-chef, un chapeau, un béret ou un bonnet. Sa place est en général au, milieu d'un champ, d'un potager ou dans les vignes.

Il n'est pas rare de trouver un épouvantail dans les branches d'un arbre, en général un cerisier. Son apparence alors est sensiblement différente : il n'a plus besoin d'imiter l'homme mais de se faire remarquer par des **bruits** et des **couleurs** ; les vieilles nippes sont remplacées par des sacs en plastique, des morceaux de papier, souvent métallique, des bouteilles vides, des CD, reliés entre eux par des ficelles, tout matériau ayant l'avantage de miroiter au soleil et de provoquer des sons inhabituels dans la nature.

Mais au fil des ans et surtout depuis l'extrême mécanisation des cultures, l'épouvantail tend à déserter nos champs et nos jardins. On lui préfère les produits chimiques ou des canons à

hvdrocarbure.

Cinéma

Le fameux homme de paille, à la recherche d'un cerveau, dans le célèbre « Magicien d'Oz », n'a plus rien à envier à tous les personnages réels ou imaginaires entrés dans la postériţé.



Le Château ambulant est un film

Le Château ambulant est un film d'animation japonais réalisé par Hayao Miyazaki en 2004. Il s'agit d'une libre adaptation d'un roman de Diana Wynne Jones, Le Château de Hurle.

Le Magicien d'Oz (The Wonderful Wizard of Oz) est un roman pour enfants écrit en 1900 par L. Frank Baum puis publié en France en 1979. Ce livre est un grand classique de la littérature enfantine dans le monde anglophone. Il existe plusieurs adaptations cinématographiques, dont la plus célèbre est le film musical de Victor Fleming (1939), avec Judy Garland dans le rôle de Dorothy Gale et Frank Morgan dans le rôle du magicien.